

谷昏” (c. à d. Johannès), etc.

13. A PROPOS DU TEXTE SACRÉ NESTORIEN :

TCHE-HIUEN-AN-LO-KING 志玄安樂經

Dans cette étude, l'auteur explique un texte sacré nestorien, écrit en langue chinoise, trouvé à Touen-houang et conservé à T'ien-tsin dans la collection de M. Li Cheng-to 李盛鐸. Le texte, qui est entier, comprend 159 lignes. En raison du style et de l'écriture, on peut, sans guère se tromper, dater ce document de la fin de l'époque T'ang ; il serait donc passablement plus récent que le *Yi-chen-louen*. Son ordonnance suit de près celle des textes bouddhiques. Pour le fond, ce texte n'est autre chose qu'un dialogue avec le prêtre *Tch'en-wen-seng-kia* 岑穩僧伽, dans lequel le Messie 彌師訶 enseigne la voie qui mène au “*an-lo-tao* 安樂道” et explique ce qu'est le “*cheng-fa* 勝法”. D'après l'auteur, *Tch'en-wen-seng-kia* serait la transcription du mot sogdien “Šimon Sang”, c. à d. Simon Pierre. Ce texte sacré compte traditionnellement parmi les 30 textes religieux du nestorianisme traduits en chinois par King-tsing 景淨 (ou Adam), célèbre prêtre nestorien. Mais, en réalité, il faut admettre que ce sont les prêtres nestoriens de l'époque T'ang, qui, en Chine même, rédigèrent ce texte sur le modèle du *Tao-tö-king* 道德經 de Lao-tseu ; à leurs yeux, cet ouvrage n'était pas sans offrir certains rapports avec la doctrine chrétienne. En s'en inspirant, ils espéraient suivre la tendance que montrait la cour T'ang à vénérer Lao-tseu. Pour ce qui est du fond aussi, ce texte est très proche du taoïsme. C'est dans un but politique qu'on l'a fait passer pour la traduction d'un texte original en langue étrangère.